Slam

Ça nous prend par surprise

Au détour de la vie

Et ça installe son emprise

Dans notre cœur tout ravi

Ça chatouille de désirs

Notre corps tout agité

Et à tous les plaisirs

Ça veut alors goûter

Ça rêve de tendresse

À longueur de journée

Et ça remplit de caresses

La moindre de nos pensées

Ça cherche la douceur

De la personne tant aimée

Et ça danse de bonheur

De pouvoir la toucher

Un jour pour toujours

Voilà le grand amour

On s’envole de très haut

Tellement c’est beau

Un jour c’est l’amour

C’est comme du velours

La chaleur de notre amour

Vaut bien tous les détours

Mais un jour, c’est un grand vertige

Qui s’insinue partout

Et qui en vous se fige

En riant de vous

Ça prend un malin plaisir

À vous arracher tous vos désirs

Et sans le moindre répit

Ça s’agrippe à votre vie

Ça remplit votre esprit

De si tristes graffitis

Que le moindre des tourments

Devient un cauchemar permanent

Ça se glisse sournoisement

Dans les pores de votre peau

Et ça vous envahit tellement

Que vous en perdez presque tous vos mots

Ça condamne votre cœur

À être prisonnier

D’une atroce douleur

Qui ne cesse de blesser

Quand la peine est si immense

Oui, oui il faut la pleurer

Car la vie n’a plus de sens

Sans le droit de pleurer

Plaisirs d’amour

Durent à l’infini

Chagrins d’amour

Durent qu’une partie de notre vie

Je le dis sans détour

J’ai peur de l’amour

Qui m’a fait tant souffrir

À n’en plus finir

J’arrive à l’oublier

L’ex qui m’a t’en blessé

Je dois encore apprendre

Qu’il faut cesser de l’attendre

Malgré la grande peur

Qui me colle au fond du cœur

Tout au long de mes jours

J’ai le goût d’un grand amour

Malgré mon cœur meurtri

Tout vivant je le crie

J’ai le goût que mes jours

Mordent encore dans l’amour

Gabriel Raymond

Quatrième secondaire